

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative



éduscol



Vade-mecum histoire-géographie-éducation civique

Vade-mecum des capacités en
histoire-géographie-éducation civique

Porter un regard critique
Exercer un jugement

novembre 2011

Porter un regard critique / Exercer un jugement en histoire-géographie-éducation civique

Que l'on parle de « formation de l'élève à l'esprit critique » ou de « construction d'un jugement », l'exercice d'un regard critique est au cœur de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et de l'éducation civique ; il s'agit même de l'une des finalités majeures de ces enseignements¹. Cette capacité relève d'habitudes de questionnement des faits que le professeur exerce sur l'ensemble des sujets qu'il aborde en classe et auxquelles il forme progressivement les élèves.

1. Porter un regard critique : une exigence fondée sur des valeurs démocratiques

Notre régime politique et ses principes constituent non seulement le cadre de l'école mais ils définissent ses missions mêmes. Les valeurs républicaines, fondatrices de notre démocratie, telles que la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, le refus de toutes les discriminations, la mixité, l'égalité entre hommes et femmes, ne sont pas négociables. Les enseignants sont porteurs de ces valeurs qui fondent leur éthique professionnelle et qu'ils doivent faire comprendre et partager.

Nos disciplines ont un rôle fondamental à jouer dans cette transmission et répondent à des objectifs culturels et civiques : elles « *transmettent aux élèves des références culturelles qui leur permettent de mieux se situer dans le temps, dans l'espace et dans un système de valeurs démocratiques et concourent à la formation d'une identité riche, multiple et ouverte à l'altérité* »².

Comprendre les enjeux du temps et l'organisation du monde dans lequel ils vivent, s'insérer en citoyens dans la vie sociale et civique et exercer pleinement leurs futures responsabilités démocratiques sont des objectifs de formation des élèves qui supposent qu'on sensibilise ces derniers à l'exercice de la raison, donc au jugement critique. Cet apprentissage doit permettre d'aller au-delà des opinions et des préjugés, de faire évoluer les représentations, de mettre à distance l'opinion courante en éducation civique, de renoncer à tout déterminisme en géographie, de dépasser le jugement en termes de « bien » et de « mal » en histoire. L'histoire ne cherche pas à juger les acteurs du passé, elle cherche à connaître les faits du passé, à les expliquer, à les analyser ; il ne s'agit pas non plus de dresser le procès de la tradition au nom de la modernité.

Porter un regard critique ce n'est pas se méfier de tout, rejeter tous les points de vue, voire verser dans les théories du complot : c'est mettre à distance, argumenter, confronter les points de vue, susciter le débat et l'accepter. Ce n'est pas non plus afficher un relativisme qui peut conduire des élèves à penser que l'histoire ne relève que de l'arbitraire individuel et que finalement tout se vaut.

Apprendre à porter un regard critique contribue évidemment au développement de la pensée autonome.

2. Porter un regard critique : une capacité transversale, une démarche spécifique

La formation de l'élève à l'esprit critique relève tout à la fois :

- d'une approche circonspecte et rigoureuse du document, qui doit être identifié, replacé dans son contexte de production et d'usage, passé au crible de l'analyse sur le sens qu'il a et sur sa portée (les apports qu'il permet au sujet étudié mais aussi ses limites). Si tout support d'information à vocation pédagogique peut être considéré comme un « document », les documents-sources doivent être distingués des autres documents ;
- d'une mise à distance des faits ou des situations étudiés, en les inscrivant dans un processus de justification, de vérification ou de comparaison. Elle s'opère par la mise en relation avec des connaissances acquises ;
- d'une approche raisonnée des témoignages, des points de vue, des opinions ;

¹ Ces trois enseignements fournissent aux élèves « *des outils intellectuels fondamentaux pour analyser et comprendre les traces et les modalités de l'action humaine, construire des raisonnements et les exprimer à l'écrit et à l'oral. Ils contribuent à leur apprendre à exercer leur raison critique, leur capacité de jugement et leur liberté de pensée.* » Programmes du collège, Introduction, BO spécial n°6 du 28 août 2008.

² *Idem.*

- d'une exigence de justification, d'argumentation de ses propres affirmations ;
- une attitude de questionnement du réel : interroger les documents, proposer des hypothèses d'analyse et d'interprétation des situations étudiées.

Ces démarches doivent devenir des **habitudes intellectuelles**. Porter un regard critique constitue donc à la fois une capacité et une attitude : capacité à aborder un document ou une source avec rigueur, attitude de mise à distance de l'information, des points de vue et de questionnement. Ce regard critique ne doit pas être assimilé à une opposition de principe à tout ce qui est avancé en classe ; il s'appuie sur des connaissances, il s'argumente, il est l'expression d'un raisonnement et entre en résonance avec d'autres compétences comme l'autonomie et l'initiative.

Cette capacité intervient aussi de manière transversale dans l'enseignement de l'histoire des arts (cf. le domaine « Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité » de la compétence 5 Culture humaniste au palier 3) qui implique plusieurs disciplines : français, arts plastiques, éducation musicale en particulier. L'esprit critique comporte donc une dimension artistique (approche sensible et intellectuelle de l'œuvre, jugement de valeur).

Porter un regard critique comporte aussi des **spécificités disciplinaires**.

En **histoire**, la critique du document est centrale : elle permet d'identifier la source, de prendre en compte l'intention des acteurs, de travailler sur ce qui est explicite mais aussi sur l'implicite. Elle oblige également à développer un raisonnement au service de la complexité et de la nuance (causalité avec plusieurs facteurs) dans l'idée d'établir un récit des faits du passé.

En **géographie**, l'esprit critique amène à croiser des enjeux, des acteurs, des tensions, à montrer que les arbitrages changent selon les époques et les sociétés, que les choix de développement et les aménagements ne sont ni définitifs ni uniques. Il est mobilisé dans la dimension prospective assignée à la géographie : tel ou tel aménagement est-il durable ? Permettra-t-il de répondre aux besoins de la société en 2030 ? Comme en histoire, ce sens critique amène à porter attention aux acteurs, aux points de vue mais aussi à porter un regard distancié sur les documents et sur leur construction (pour la représentation de l'espace, par exemple par des cartes).

En **éducation civique**, il s'agit fondamentalement d'aller au-delà de son opinion, de confronter situation, loi et principes ou valeurs pour construire une argumentation. Cet enseignement repose sur des documents spécifiques, les textes de référence. Leur statut est particulier : il s'agit de textes de lois, de la constitution, de déclarations de principes. Ils servent de point d'appui pour mettre à distance un fait, un cas et nourrissent l'argumentation.

3. Porter un regard critique : un apprentissage progressif

Si dans le contenu même des programmes, les termes de « jugement » ou « d'esprit critique » apparaissent peu sauf en éducation civique³, il serait erroné de conclure à l'absence de cette capacité en histoire-géographie. Au contraire, il s'agit d'une capacité essentielle, car constitutive du sens même de l'enseignement de l'histoire et de la géographie, que l'on commence à travailler dès le collège, avec un niveau d'attente adapté à l'âge des élèves. La pratique quotidienne de la classe permet de construire cette capacité selon **trois modalités essentielles** : le travail d'analyse de documents, la construction d'une faculté de jugement dans le cadre de l'approche de la vie civique, la maîtrise de l'expression écrite et orale, indispensable à l'argumentation et constitutive de l'aptitude à communiquer une pensée. L'usage des outils et des ressources numériques contribue également à l'apprentissage de ce regard critique. Un item de la compétence 4 (la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication) vise précisément son acquisition : « faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement ».

³ « Développer la capacité de jugement et son esprit critique » (5^e), « exercer son jugement critique en confrontant des situations concrètes aux textes de loi » (4^e), « mettre en pratique leur capacité de jugement et d'esprit critique par rapport aux différentes formes d'information et dans les débats qui prennent corps dans une démocratie politique », Programme du collège, BO spécial n°6 du 28 août 2008.

L'usage du document, massif dans nos disciplines, nécessite que l'on interroge son efficacité en termes de formation des élèves. Dans la situation la plus commune, le prélèvement d'informations est privilégié - on demande à l'élève de répondre à des questions - et la réflexion sur le sens du document, donc, potentiellement, sur son importance ou sa portée pour le sujet étudié, est trop souvent négligée. L'approche critique du document ne semble réservée, à tort, qu'à certains types de documents (affiches de propagande par exemple) ou certains personnages historiques (Pétain par exemple).

Il paraît utile de refonder le travail sur document en gardant à l'esprit que :

- L'usage des documents doit se faire avec discernement et le professeur doit faire apparaître aux élèves la différence de nature qui existe entre les supports à visée documentaire qu'il mobilise. Si la dénomination « document » s'applique maintenant à tout support utilisé à des fins pédagogiques, les « documents sources » (en histoire notamment) ou « références » (en éducation civique) doivent être identifiés comme tels avec les élèves, donc distingués du reste des supports utilisés en cours. Leur présentation, leur observation, leur analyse permettent de nourrir une réflexion critique sur leur sens, leur portée voire leur limite pour comprendre le sujet étudié.
- La capacité « porter un regard critique » est en jeu dès l'apprentissage de la présentation d'un document. Cette présentation doit, autant que possible, être porteuse de sens, dépasser une pratique un peu « rituelle » où l'on énumère des éléments (auteur, date, nature...) sans en tirer le moindre éclairage en termes de contextualisation du document, d'intentionnalité de son auteur, de public visé donc de portée potentielle de ce document. On ne peut pas attendre d'un jeune élève qu'il conduise cette mise à distance critique en autonomie, mais il doit prendre l'habitude de cette exigence, d'abord en écoutant son professeur se livrer à cette opération puis en étant guidé pour la réaliser par lui-même.
- Le travail sur document doit faire l'objet d'un apprentissage régulier et progressif dans tous ses aspects - identification, contextualisation, prélèvement d'informations, confrontation avec d'autres sources, mise à distance critique - en adoptant une démarche qui permette à l'élève de passer d'un guidage fort à une activité intellectuelle un peu plus autonome.

4. Repères pour une progression

En 6^e et en 5^e

Par un travail régulier, le professeur apprend progressivement à ses élèves à :

- présenter un document et de donner un sens à ces informations (sur le contexte, l'auteur ou le commanditaire) ;
- distinguer la date du fait / la date du document ;
- repérer l'absence d'un titre, critiquer le titre d'un document, donner un titre à un document ;
- hiérarchiser, trier, classer des informations prélevées dans les documents, les croiser, comparer deux documents de nature différente ;
- mettre en relation une information du document avec des connaissances.

En 4^e et en 3^e

La maîtrise de cette capacité à porter un regard critique se complexifie et s'enrichit progressivement. Les élèves sont amenés à :

- justifier un titre ;
- mobiliser des connaissances pour éclairer un document ;
- comprendre une allusion, l'implicite, l'usage du vocabulaire (champ lexical) ;
- établir un lien avec l'actualité ;
- distinguer le fait du point de vue, comprendre l'intention de l'auteur ou de l'émetteur ;
- porter un regard distancié et critique sur sa propre production (auto-évaluation) ;
- raisonner et argumenter, développer une activité intellectuelle autonome.

La grille de référence pour le palier 3 donne des indications pour l'évaluation de cet item (Être capable de porter un regard critique) de la compétence 5 :

« L'élève sait présenter les documents, repérer les informations demandées et les mettre en relation, développer une approche critique à leur propos.

Il est capable de croiser différents documents en hiérarchisant les informations, en confrontant les informations ou les points de vue.

Il sait raisonner à partir d'informations identifiées en mobilisant ses connaissances.

Il est capable de développer une activité intellectuelle autonome en formulant des hypothèses et en cherchant à y apporter des réponses. »

Ce texte montre donc que la confrontation aux documents éduque à l'esprit critique dans un continuum, un apprentissage progressif qui lie la simple capacité à lire un texte pour en extraire des informations à l'attitude générale de prise de distance avec les informations ou les points de vue, qui va de la présentation des documents à l'activité intellectuelle autonome. Il montre aussi que cette capacité à porter un regard critique nécessite des connaissances.

5. Des situations d'apprentissage et d'évaluation pour apprendre à expliquer

Des situations variées, non des modèles

Quelle que soit leur qualité, les situations d'apprentissage ou d'évaluation proposées ne doivent pas être considérées comme des modèles. Elles visent avant tout à **montrer la variété des situations possibles** et à proposer des alternatives à la pratique, très fréquente, de mises en activité ou d'évaluations standardisées sur document(s) dont l'efficacité en termes de formation des élèves doit être interrogée (présentation sans mise en perspective, prélèvement d'informations ponctuelles, attention insuffisante accordée au sens général du document). Le travail par compétences ne peut se limiter à cette seule approche.

En histoire-géographie, des tâches souvent complexes

La connaissance d'un sujet donné est une combinaison de repères, de savoirs factuels, de savoir-faire, de mise en perspective intellectuelle et de communication adaptée pour pouvoir en faire état, voire la partager. En histoire-géographie-éducation civique, toute situation d'apprentissage relève de ce que l'on appelle une « tâche complexe » :

- plusieurs capacités sont le plus souvent associées pour réaliser un travail ;
- des connaissances doivent nécessairement être mobilisées ;
- des attitudes, des habitudes intellectuelles, doivent être favorisées : la curiosité, le questionnement de la réalité, la recherche de l'autonomie, l'esprit d'initiative, l'ouverture au monde...

Pour autant, il est possible au professeur de cibler une capacité et de la mettre en exergue de façon explicite pour les élèves, en situation d'apprentissage comme en situation d'évaluation.

Une évaluation diversifiée au service des apprentissages

Le souci de valider les compétences acquises peut conduire le professeur à évaluer à de multiples reprises, et sur une période très limitée, leur maîtrise par les élèves. Or, une évaluation trop fréquente risque de faire perdre de vue l'essentiel : les apprentissages des élèves. On évalue pour mesurer l'efficacité d'un enseignement en termes de formation des élèves, on n'enseigne pas pour évaluer.

On gardera donc à l'esprit que :

- L'évaluation est un moment de l'apprentissage et non pas uniquement le point final de l'étude d'un sujet en histoire ou en géographie ;
- Elle doit être adaptée à ce que l'on souhaite évaluer, et doit prendre des formes variées. On peut vérifier la maîtrise de connaissances comme celle de capacités avec des activités qui dépassent l'habitude des questions sur document(s) : par exemple rédiger un article pour une petite revue historique réalisée par les élèves ou une exposition de classe, participer à un jeu de rôles, réaliser une affiche sur une ville, commenter une sortie dans l'espace proche, sélectionner des documents pour réaliser une brochure sur un thème donné... sont autant d'exercices qui permettent de vérifier de manière intéressante la maîtrise de savoirs et de capacités chez les élèves et qu'il est possible d'adapter facilement au niveau souhaité ;
- Elle doit porter sur l'écrit mais aussi sur l'oral ;
- Elle ne se suffit pas à elle-même et doit être articulée à des renforcements ou des approfondissements afin de fonder des acquis qui, tout en étant adaptés à l'âge des élèves, soient solides, donc mobilisables dans la durée.

Propositions de situations d'apprentissage et d'évaluation

| Niveau, sujet, lien | Capacité(s) travaillées en lien avec le socle | Fil directeur de la séance ou de l'exercice | Démarche pédagogique mise en œuvre |
|--|---|--|--|
| Histoire 6^e Rome (Après étude du thème 1) | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique , de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre | Évaluation formative Utiliser ses connaissances pour décoder la propagande impériale, saisir les références à la fondation légendaire de Rome, pour porter un regard critique sur un document source | Support : un texte d'Ovide Six questions accompagnent le texte dans le cadre d'un travail autonome. |
| Géographie 5^e Des inégalités devant les risques | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique , de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre Avoir des connaissances et des repères Situer dans le temps, l'espace, les civilisations | Évaluation sommative Choisir des priorités dans le cadre de la reconstruction d'un pays à la suite d'une catastrophe | Support : une lettre fictive d'un ministre à la présidente de la république d'Haïti, tableau des politiques à mettre en œuvre. Situation : travail autonome par binôme, 1h30 de préparation et passation à l'oral. Objectif : choisir (et donc exercer son jugement critique) et hiérarchiser des politiques à mettre en œuvre pour réduire la vulnérabilité de la population haïtienne face aux risques. |

| Niveau, sujet, lien | Capacité(s) travaillées en lien avec le socle | Fil directeur de la séance ou de l'exercice | Démarche pédagogique mise en œuvre |
|---|---|--|---|
| Géographie 6^e Habiter la ville | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre | Situation d'apprentissage dans le cadre d'une étude de cas sur une Ouagadougou Porter un regard critique sur un projet d'aménagement | Support : deux documents, un plan de la ville et un document présentant un projet d'aménagement, le projet ZACA (zones d'activités commerciales et administratives) qui peut également être étudié grâce au site Internet du projet. Etude des documents guidée par un questionnaire en deux temps pour comprendre le projet puis pour le critiquer. |
| Éducation civique 5^e Des êtres humains, une seule humanité | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre | Situation d'apprentissage dans le cadre d'une séquence sur la discrimination Situation type de l'éducation civique : un cas, des textes de référence | Objectif : porter un regard critique sur une affiche, identifier émetteur et lieu de réception de l'affiche, comprendre l'implicite de cette affiche, comprendre la portée du document (combattre les discriminations ? sensibiliser ? informer ?). Mettre en perspective en situant ce document dans un temps plus long (la lutte contre les discriminations est un combat ancien et long). |
| Histoire 4^e L'âge industriel | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre | Situation d'apprentissage (piste de séance) Confronter 2 interprétations du monument, la signification officielle et la signification populaire | Objectif : étudier un entrepreneur et son entreprise, les relations patrons / ouvriers, le paternalisme et développer l'esprit critique. |
| Education civique 3^e La diversité des médias. | Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre | Situation d'apprentissage Séquence sur la diversité des médias Comment un évènement est-il traité par différents médias ? | Objectifs : identifier la forme de l'information, sa mise en forme, comparer le traitement de l'information, connaître les différentes sources de l'information. |